



### *Keizer Karel daubé...*

Keizer Karel se promenait un soir dans les ruelles de Louvain, ville de toutes sciences, où grouille une jeunesse turbulente autant qu'effrontée. Bien que le couvre-feu eût été trompé, on menait ris et tapage, au dedans comme au dehors. Le promeneur s'apprêtait à entrer dans un cabaret ayant enseigne « *De Zoeten Inval* », où le Peeterman (1) devait couler à flot, quand un effroyable vacarme eut lieu, et la porte s'ouvrant, un homme vint rouler sur le pavé. Keizer Karel le ramassa.

---

(1) Bière célèbre.

— « Ils sont... pleura l'homme, ils sont dix qui m'ont daubé!... » Keizer Karel indigné retroussa ses manches : — « C'est félonie ! s'écria-t-il ; attends ! tu seras vengé ! assieds-toi dans cette porte, et compte bien sur tes doigts, car tu les verras sortir tous dix, uns après autres ! »

— « Brave cœur et âme vaillante!... », dit le daubé fort aise, en voyant entrer son défenseur dans le cabaret. Et il alla s'asseoir. Un grand tremblement se fit à l'intérieur, la porte s'ouvrit, et le daubé triomphant vit rouler quelqu'un au milieu de la rue. — « Un ! », s'écria-t-il...

— « Ne compte plus, dit Keizer Karel se relevant, ce n'est que moi!... »

MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

# Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES  
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE • TEXTE INTEGRAL  
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS

• A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR. AU CENT SOIXANTE-  
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES  
• AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.



MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

# Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES  
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE TEXTE INTEGRAL  
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS  
A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR, AU CENT SOIXANTE-  
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES  
AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.

